

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variété. Les forêts dans l'empire allemand

Journal de la société statistique de Paris, tome 47 (1906), p. 287-288

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1906__47__287_0

© Société de statistique de Paris, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV VARIÉTÉ

LES FORÊTS DANS L'EMPIRE ALLEMAND

D'après les derniers plans de l'année 1900 une partie très importante de la superficie de l'empire allemand se trouve occupée par les forêts, c'est-à-dire 13 995 870 hectares qui représentent 25,9 % de la superficie totale. La surface semble avoir augmenté, car en 1893 elle ne représentait que 25,8 et même 25,7 %. L'augmentation ne se produit généralement qu'aux dépens des prairies qui ont passé en même temps de 6,3 % à 5 %.

C'est dans les États libres de Brême et de Hambourg que les forêts sont le moins étendues; leur surface ne représente que 0,2 et 4,3 %, tandis que les prairies et les pâturages représentent 23,7 et 17,4 % de la surface totale. Viennent ensuite les provinces et les États du plateau septentrional, le Schleswig-Holstein avec 6,7 % de forêts et 11,6 % de prairies, Oldenbourg avec 10,6 et 13,6 %, Lübeck 13,7 et 2,8 %, Hanovre et la Prusse-Orientale, etc. Les pays qui fournissent la plus haute proportion sont ceux qui renferment des montagnes moyennes, tels que Schwarzbourg-Rudolstadt avec 43,9 % de forêts et seulement 1,1 % de prairies, Saxe-Meiningen 42,1 % — 1,7 %, Hesse-Nassau 39,7 % — 3,6 %. L'Alsace-Lorraine, à cause de son caractère de hautes montagnes, n'a que 30,3 % de forêts contre 2,3 % de prairies; de même la Bavière, à droite du Rhin, n'a que 31,9 % de forêts contre 3,7 % de prairies. Il est à remarquer que les forêts de conifères qui couvrent déjà les deux tiers de la surface empiètent encore sur les forêts d'arbres à feuilles qui, en 1883, comprenaient encore 4 802 580 hectares, en 1893 encore 4 667 210 hectares, en 1900, plus que 4 544 800 hectares, tandis que pendant la même période, les forêts de conifères étaient montées de 9 105 818 à 9 451 069 hectares. La forêt d'arbres à feuilles exige un meilleur terrain que celle de conifères, c'est pourquoi elle domine à l'ouest et au sud de l'Empire, en Westphalie, Hesse-Nassau, dans les provinces rhénanes, la Hesse, Waldeck-Lippe et l'Alsace-Lorraine; il y a à peu près équilibre dans le Palatinat, les grands-duchés de Bade et d'Oldenbourg. L'exploitation de la haute futaie atteint aussi bien pour l'une que pour l'autre une très forte proportion.

La basse futaie ne comprend qu'un faible tiers de la forêt d'arbres à feuilles et se trouve représentée surtout dans les pays du Rhin, la Westphalie, la Silésie et l'Oldenbourg.

Comme l'utilisation de l'écorce de chêne diminue chaque année, la surface de basse futaie ne tardera pas aussi à diminuer, au sud tout au moins. Ce sont les forêts privées qui occupent la plus forte proportion de la surface forestière de l'Empire; elles représentent le 40 %. La proportion a pourtant diminué lentement, car en 1883, elle comportait encore 48 %. Les forêts appartenant à des sociétés ont aussi perdu en surface, tandis que toutes les autres espèces de propriétés, telles que les forêts de la couronne, de l'État, de la commune, sont en augmentation. Celles de la couronne et de l'État ont progressé de 1 % en montant de 32,7 à 33,7 %, de même les forêts communales de 15,1 à 16,1 %. Celles qui appartiennent à des établissements de 1,3 à 1,5 % de la surface totale des forêts.

C'est Schaumbourg-Lippe qui, avec 93 %, accuse la plus forte proportion de forêts de la couronne et de l'État; la moindre, après Brême qui n'a que 47 hectares de forêts privées, est représentée par le grand-duché de Bade avec 18,4 %. Il y a encore plus de 70 % dans l'Anhalt, le Brunswick et Lubeck, de 60 à 70 % dans le Mecklembourg-Strélitz, Cobourg-Gotha, Waldeck et Hambourg. Dans les États du sud tels que la Bavière, le Wurtemberg, la Hesse et l'Alsace-Lorraine, les forêts de la couronne et de l'État occupent un tiers de la surface. Parmi les forêts appartenant à des établissements et que, dans un sens plus rigoureux, on désigne sous le nom de « main-morte », c'est Lubeck qui en possède la plus forte proportion représentée par 13,3 %, ce qui n'équivaut toutefois qu'à 545 hectares; viennent ensuite le Mecklembourg-Schwerin avec 5,1 % et le grand-duché de Bade et l'Alsace-Lorraine avec 4,5 %; puis la Hesse avec 3,6, le Wurtemberg avec 3,0, Saxe-Meiningen avec 2,3,5 et Waldeck avec 2,1,5 %; dans tous les autres États, cette espèce est bien moins fortement représentée. Lippe, Lubeck et Brême n'en possèdent presque point.
